

## CÔTÉ PRO

# LE BREXIT, C'EST AUSSI DU SPORT

Dans l'imbroglie de la mise en place du Brexit, trois ans après son vote, le sport professionnel est aussi impacté. On s'inquiète des deux côtés de la Manche.



Un retour des frontières compliquerait sévèrement l'économie du sport ainsi que sa pratique: en Irlande du Nord, un club de football qui participe au championnat irlandais, le Derry FC, envisage ainsi très sérieusement de déménager...

Le 23 juin 2016, les électeurs du Royaume-Uni ont voté pour une sortie de l'Union européenne de la Grande-Bretagne. Quelques mois plus tard, la première ministre britannique, Theresa May, annonçait la date butoir du 29 mars 2019 pour entériner ce choix et finaliser les conditions du départ. On connaît le récit du feuilleton depuis près de 1 000 jours. Après les rebondissements,

nous sommes tout près de l'épilogue.

À Londonderry, en Irlande du Nord, le débat est quotidien ou presque. Mais ce vendredi 29 mars, pour les supporters du club local, le Derry City FC, l'actualité est footballistique. Plus d'un mois après l'ouverture de la saison de première division de la Ligue d'Eire, mi-février, l'équipe, 6<sup>e</sup> au classement, accueille celle de Sligo

Rovers. Victoire impérative, affirment les fans. Tout le reste n'est que paroles, le temps d'une soirée au Brandywell Stadium, à 4 km de ce qui figurait encore la frontière entre les deux Irlandes avant l'accord de paix.

### PUISSANTE PREMIER LEAGUE

Le Derry City FC est pourtant une exception qui fait causer dans la petite histoire de la

grande du Brexit. Le club nord-irlandais est la seule équipe britannique à disputer la compétition chez le « grand » voisin irlandais, avec neuf autres clubs. Les discussions autour des conditions de sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne font craindre le retour d'une barrière douanière entre les deux Irlandes et, à Derry, certains imaginent même que le club local soit

## EN 1995, L'ARRÊT BOSMAN...

obligé de s'expatrier en Eire pour jouer ses matchs à domicile afin de s'éviter un retour dans le championnat nord-irlandais, dont il a été chassé il y a plus de trente ans.

Les péripéties sur l'avenir du Derry City FC sont à l'image du sport britannique, qui s'interroge depuis des mois sur les conséquences liées à l'avènement du Brexit, « dur » ou négocié. Au vu des enjeux de la séparation, se focaliser sur le sport pourrait paraître futile, mais en Grande-Bretagne on prend l'affaire très au sérieux. Et de ce côté de la Manche aussi.

Côté football, avec quatre clubs (Manchester City, Manchester United, Tottenham et Liverpool) qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions en avril, la Premier League, le championnat tout-puissant d'Angleterre, fait un pied de nez à l'Europe. C'est une première. La manne des droits télé et les recettes de merchandising autorisent « presque » toutes les audaces en matière de recrutement. Le divorce va-t-il affaiblir le modèle économique ultralibéral ? La décote envisagée de la livre sterling pourrait dévaloriser les salaires mirobolants des stars étrangères. Dès l'automne dernier, la Fédération anglaise (FA) a imaginé réduire le nombre de joueurs étrangers autorisés dans les effectifs professionnels et les passer de 17 à 12, sur un

total de 25. La réponse de la Premier League a fusé : « Le Brexit ne doit pas être utilisé pour affaiblir les équipes de football britanniques, ni pour nuire à leur capacité à recruter des joueurs étrangers. »

Le Brexit bouleversera peut-être demain le quotidien du sport professionnel en Europe. Il y a peu de chances qu'il provoque autant de bouleversements que « l'arrêt Bosman », rendu le 15 décembre 1995 par la Cour de justice de l'Union européenne (CJCE). Saisie par le footballeur belge pro Jean-Marc Bosman, elle lui donnait raison contre son club de Liège à propos d'un transfert à Dunkerque refusé. S'appuyant sur la libre circulation des travailleurs dans l'Union européenne, la CJCE faisait tomber l'exception sportive. Dès lors, le nombre de joueurs étrangers dans chaque club allait évoluer et, au fil des ans, dans tous les sports collectifs. Presque sans limites. Une dérégulation dont a fini par user et abuser le foot anglais. Et demain, hors de l'UE ?

être différente de chaque côté en matière de recrutement de joueurs ou salariés étrangers. Compliqué.

La Formule 1 (F1) vient d'entamer sa saison et prête aussi une attention au problème. Dans les 21 grands prix programmés, un seul se disputera en Angleterre. À Silverstone, le 14 juillet. Mais, parmi les dix équipes engagées cette année, sept possèdent un QG au Royaume-Uni. Même le team français Renault !

### MÊME LA F1 POURRAIT ÊTRE IMPACTÉE

Le rugby n'a pas les mêmes moyens financiers mais, dans son périmètre européen, où on joue les quarts de finale de la Champions Cup les 30 et 31 mars avec les meilleurs clubs britanniques, irlandais et français, on s'interroge également. Au Royaume-Uni, il y a le Premiership, l'élite à 12 clubs, et le Pro 14, regroupant des équipes des provinces écossaises, irlandaises, galloises. En cas de Brexit dur, l'Irlande du rugby serait coupée en deux avec l'Ulster (Irlande du Nord) d'un côté et Connacht, Leinster et Munster (Eire) de l'autre. Après le Brexit, la législation pourrait

être différente de chaque côté en matière de recrutement de joueurs ou salariés étrangers. Compliqué.

Le rétablissement des barrières douanières pourrait compliquer la logistique de cette économie F1, qui multiplie tout au long de l'année les allers-retours du matériel et des techniciens entre l'Europe – dont la Grande-Bretagne actuellement – et le reste de la planète. Certains constructeurs craignent dans le futur de voir les écuries ne plus posséder les mêmes atouts pour s'affronter quand quelques-uns, comme Ferrari, ne sont pas touchés par les conséquences du Brexit.

Dans quelques semaines ou quelques mois, les réponses seront apportées. Avec le vote du Parlement britannique de reporter, il y a trois semaines, la date d'entrée en vigueur du Brexit, le sport britannique entre dans le temps additionnel. ★

ÉTIENNE BONAMY

**Le modèle ultralibéral du football professionnel anglais s'inquiète d'une dévaluation de la livre. Les salaires des stars du ballon rond, déjà astronomiques, pourraient alors prendre quelques zéros de plus !**

## AGENDA

### VENDREDI

#### FOOTBALL LIGUE 1. RENNES-LYON

Après leur déception en Coupe d'Europe, Bretons et Lyonnais ont repris le travail en Ligue 1 pour viser la meilleure place et une nouvelle qualification pour l'Europe l'année prochaine. Dans ce duel, les deux clubs ont donc beaucoup à gagner.

CANAL PLUS. 20 H 45.

### SAMEDI

#### AUTOMOBILE TOUR DE CORSE

Déjà vainqueur de deux des trois rallyes du début de saison, Sébastien Ogier, sextuple champion du monde, est là pour allonger son palmarès. Son duel avec le Finlandais Ott Tänäk, leader du classement, se poursuit sur les petites routes sinueuses de l'île.

CSTAR. 15 H 55.

#### FOOTBALL COUPE DE LA LIGUE. STRASBOURG-GUINGAMP

Voilà une finale inédite. Elle se joue à Villeneuve-d'Ascq. Les Bretons, derniers de Ligue 1 mais habitués des finales, ont gagné leur place en éliminant le PSG et Monaco. Strasbourg, mieux classé, part favori.

FRANCE 2. 21 H 5.

### DIMANCHE

#### RUGBY CHAMPIONS CUP. RACING 92-TOULOUSE

Après un affligeant tournoi des Six-Nations pour les Bleus, les quarts de finale de la Champions Cup mettent face à face les deux derniers clubs français pour relever le niveau du rugby tricolore.

FRANCE 2. 16 H 5.

#### MOTO GP D'ARGENTINE

Johann Zarco, n° 1 français, a entamé la saison de Moto GP avec KTM, sa nouvelle écurie. Pour cette deuxième course, le pilote veut améliorer sa moto et son classement (15° lors du premier GP il y a trois semaines).

CANAL PLUS SPORT. 16 H 55.